

# QUELQUES DEFINITIONS

**La ploïdie** : C'est le patrimoine génétique de l'espèce. Il aura un impact sur le mode d'exploitation de l'espèce semée. Pour plusieurs espèces (ray-grass italien et hybride, ray-grass anglais, trèfle violet), les sélectionneurs ont réussi à créer artificiellement des variétés tétraploïdes. Ils appliquent un traitement à la colchicine qui bloque la mitose et double ainsi le nombre de chromosomes.

Les semences étant également plus grosses, les variétés tétraploïdes doivent être semées à une dose plus élevée par hectare.

	<u>Tétraploïde</u>	<u>Diploïde</u>
<u>Semence</u>	<u>Plus grosse</u>	<u>Moins grosse</u>
<u>Feuilles</u>	<u>Large et plus riche en eau</u>	<u>Fine et moins riche en eau</u>
<u>Maladies</u>	<u>Plus résistant</u>	<u>Moins résistant</u>
<u>Matière Sèche</u>	<u>Moins riche</u>	<u>Plus riche</u>
<u>Appétence</u>	<u>Plus appètent</u>	<u>Moins appètent</u>
<u>Piétinement</u>	<u>Moins résistant</u>	<u>Plus résistant</u>
<u>Dose de semis (kg/ha)</u>	<u>28 à 30</u>	<u>23 à 25</u>

**L'alternativité** : Elle correspond à la faculté d'une espèce à épier dès l'année du semis. En cas de semis de printemps, il y aura une montée à graines chez une variété alternative alors qu'une variété non alternative ne produira qu'une herbe feuillue et sans épis l'année du semis. Chez les graminées, la pousse des épis favorise la production de matière sèche, facilite la fauche mais diminue la valeur alimentaire. Par contre, une variété qui n'épie pas ou qui épie peu produit surtout des feuilles à valeur alimentaire élevée et est donc bien adaptée à la pâture. De plus, au pâturage, les épis limitent la consommation par les animaux pour des problèmes d'appétence.

**La tardivité d'épiaison** : Elle est définie par la date de son stade d'épiaison. Une variété est dite épiée lorsque 50% des épis sont visibles. Il s'agit d'un stade clé au-delà duquel le pâturage devient plus difficile et la valeur alimentaire en diminution.

**La remontaison** : Elle concerne l'aptitude de la plante à redonner des épis après une exploitation (fauche ou pâture) effectuée à l'épiaison.

**L'ingestibilité** : C'est la quantité de matière sèche d'un aliment que peut absorber un animal non rationné. Elle est exprimée en g/kg de poids vif par jour. Les paramètres agissant sur la quantité ingérée sont :

- la digestibilité
- la vitesse de digestion à digestibilité égale
- l'appétabilité
- la teneur en eau du végétal (élevée, elle encombrera la panse de l'animal)

**La pérennité** : Il s'agit de la durée de vie d'une espèce



**Le démarrage en végétation** : C'est la date à laquelle la variété a la capacité de repartir en végétation à la sortie de l'hiver. Pour les graminées, ce critère conditionne la date de mise à l'herbe.

**La souplesse d'exploitation** : C'est l'intervalle entre le départ en végétation et le début de l'épiaison. En pratique, cela correspond à la période dont dispose l'éleveur entre la date de mise à l'herbe et l'épiaison. Plus cette période est longue, plus la variété sera souple d'exploitation. Elle détermine également la facilité d'utilisation d'une variété ainsi que la constance de valeur alimentaire.

**La résistance aux maladies** : C'est un critère très important pour le choix d'une variété. Plusieurs maladies peuvent affecter considérablement la productivité. Les pertes se situent à trois niveaux : diminution de la production des prairies, diminution de la consommation des animaux, diminution de la pérennité de la prairie.

**La digestibilité** : Il s'agit de  $((\text{quantité ingérée} - \text{quantité éliminée dans les fèces}) / \text{quantité ingérée}) * 100$ . Ce ratio varie entre 50% à 85% pour une herbe verte et dépendra globalement de la teneur en membranes cellulaires, la digestibilité de la cellulose, la quantité consommée par l'animal.

## Réussir son l'implantation

### Choisir la période de semis

**Semis de fin d'été** : L'objectif est que la plante puisse atteindre un stade de développement suffisant pour résister aux premières gelées. Cela correspond au stade 3-4 feuilles pour les graminées, au stade 3 feuilles trifoliées pour les légumineuses. De plus, pour une exploitation du couvert à l'automne, il est fortement recommandé de semer dès la récolte de la culture précédente et avant ou après une période de pluie.

Dans le cas d'une culture intermédiaire piège à nitrates, l'objectif est de la semer également tôt afin de bénéficier d'un maximum d'avantages agronomiques à l'automne et entrée de l'hiver.

**Semis de printemps** : Les semis peuvent démarrer dès que le risque de destruction par le gel est passé. Ils sont à réaliser tôt pour permettre un enracinement suffisant des jeunes plantules en cas de sécheresse précoce. Sur sols superficiels, en zones à risque de sécheresse au printemps, il est préférable de semer en fin d'été.

Il est important de tenir compte de la vitesse d'installation qui diffère selon les espèces. Une fétuque élevée ou dactyle ont une vitesse d'installation lente de 3 semaines en moyenne. Un ray-grass d'Italie ou ray-grass hybride auront une installation plus rapide de l'ordre d'une semaine. En cas d'association de plusieurs espèces, ne retenir que l'espèce la plus contraignante.

### Le travail du sol

En fin d'été, le semis sur labour est la technique la plus sûre hormis en sol argileux et sec. En effet, la structure du sol en surface sera fine, exempte de résidus végétaux et peu infestée de repousses. Les techniques simplifiées de travail du sol ont l'inconvénient de limiter le ressuyage du sol, ce qui n'est pas favorable à l'implantation des cultures en sol hydromorphe.

Cette technique permettra d'implanter correctement une prairie en sol mal nivelé ou compacté en profondeur. Le labour d'été en sol argileux et sec peut nécessiter de rester ouvert environ deux semaines sous l'action du climat. La structure s'affinera et des levées d'adventices pourront avoir lieu en surface. Par contre, en sol de limon, le sol doit être refermé immédiatement après le labour. Dans tous les cas, le labour doit être réalisé au plus vite après la moisson pour profiter de la fraîcheur résiduelle du sol.



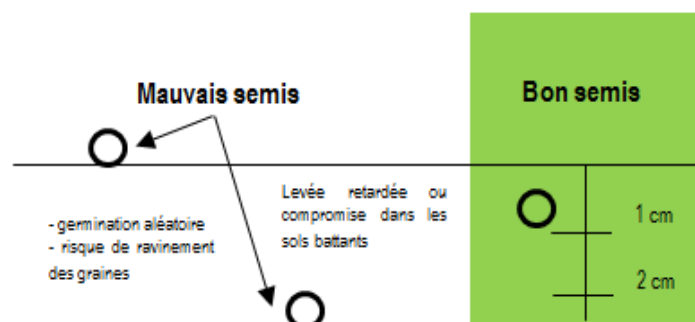
Le semis sur travail superficiel s'impose dans les sols peu profonds ou dans les sols argileux très difficiles à labourer à cette période de l'année. Il peut également être choisi dans les sols profonds pour le ray-grass d'Italie afin de diminuer les charges d'implantation de la culture et d'améliorer la portance au printemps. Effectuez le travail superficiel (déchaumeurs à disques, cultivateurs rotatifs) et préparez le lit de semences dès la récolte de la céréale. Vous favoriserez ainsi la levée des mauvaises herbes (technique du faux semis). En sols caillouteux, utilisez uniquement des outils à disques. Dix à quinze jours avant le semis, débarrassez-vous des levées éventuelles de mauvaises herbes par un traitement herbicide ou par deux passages de déchaumeurs à huit jours d'intervalle.

Le semis direct est surtout conseillé pour les espèces à installation rapide comme le ray-grass d'Italie qui auront moins de problèmes de concurrence avec les repousses de la céréale précédente. La seule condition est de disposer de parcelles ne présentant ni ornières ni zones compactes dans la couche arable.

## Bien positionner la graine

Les semences fourragères sont de très petites graines, leur germination démarre par un contact étroit avec le sol :

- Semer sur un sol rappuyé en profondeur
- Réaliser un lit de semences fin et bien émietté
- Semer à une profondeur de 1 cm
- Rouler après semis pour améliorer le contact terre/graine.



## Protéger les jeunes semis

La qualité de la levée et la croissance des jeunes plants conditionnent une partie du potentiel de production. Pour cela il est important de surveiller la présence des limaces dans les jeunes semis en mélangeant un antilimace avec la semence ou en plein. Attention également au risque d'attaques de taupins dans les parcelles à risque car il n'existe plus de solutions chimiques.

## Travailler le pH

Un pH acide va avoir :

- tendance à modifier la flore attendue en favorisant des espèces indésirables,
- un effet négatif sur l'assimilation des apports de matière organique ou d'engrais minéraux.

Un pH maintenu du semis jusqu'à la fin de la période d'utilisation du couvert ou de la prairie, est un gage de réussite pour l'agriculteur.





## Le Désherbage

Les prairies, comme les autres productions végétales, souffrent de la concurrence des mauvaises herbes par une perte de rendement, une perte de qualité et une moindre appétence de l'herbe au pâturage ou fourrage récolté, une baisse de la pérennité des bonnes espèces par la concurrence des plantes indésirables.

La maîtrise des mauvaises herbes est donc un facteur essentiel à la réussite de l'implantation d'une prairie. Elle implique un raisonnement de la lutte au niveau de la rotation :

- en utilisant les possibilités de lutte avec des herbicides performants dans les cultures précédentes (maïs, céréales, ...), en particulier contre les adventices posant problème en prairies (rumex, ...),
- en profitant des intercultures pour intervenir avec des herbicides non sélectifs et des moyens mécaniques (déchaumage, labour, faux semis, ...).

Il est indispensable que l'implantation soit réalisée sur un sol propre, indemne de mauvaises herbes. En effet, des mauvaises herbes déjà installées, d'autant plus s'il s'agit d'espèces pluriannuelles ou vivaces, seront très difficiles à contrôler par la suite.

Chaque fois que cela est possible, préparez le lit de semences à l'avance, de façon à favoriser la levée des graines de mauvaises herbes avant le semis (technique du faux semis). En réalisant cette technique, vous détruisez ainsi une bonne partie du stock de graines d'adventices susceptibles de lever dans la prairie avant l'implantation de celle-ci. Complétez par un traitement herbicide de post levée en fonction des mauvaises herbes présentes.

Utiliser des produits phytosanitaires homologués, aux doses préconisées et soigner l'application des produits pour une bonne efficacité : température, hygrométrie, stades de développement, ...

